

Les opéras vont vite au Théâtre-Italien; on a peine à les suivre dans leur défilé rapide. En moins de trois semaines, nous avons vu cinq ouvrages; après la *Sonnambula* et *Norma*, c'était, samedi, *Rigoletto*; mardi, *Crispino et la Comare*; jeudi, *Lucia*. Une *jettatura* de rhumes et d'indispositions, qui avait obligé le théâtre à faire relâche un soir, pesait encore très sensiblement sur la représentation de *Rigoletto*: M<sup>lle</sup> Castri avait réclamé l'indulgence du public; le baryton Cresci débutait avec une émotion qui voilait son chant et paralysait tout son talent; on a pu constater pourtant qu'il avait la voix large et d'une belle étendue, et qu'il tenait la scène en acteur expérimenté. La représentation, médiocrement commencée, fut relevée au quatrième acte par Nicolini, qui nous a presque rappelé la grâce et la désinvolture vocale de Mario dans les couplets fameux: *la Donna è mobile*.

Ce jeune ténor se voit sans rival, grâce à l'absence de Fraschini; il ose et il réussit. Dans le finale du second acte de *Lucia*, il a lancé l'anathème: *Maledetto sia l'istante*, avec une vigueur d'expression et une passion remarquable. Cresci a beaucoup mieux chanté le rôle d'Ashton que celui de *Rigoletto*; sans faire oublier Graziani et Delle-Sedie, on voit qu'il tiendra bien l'emploi. C'était la Patti qui faisait Lucie, et elle était bien en voix, bien en verve; aussi a-t-elle été chaleureusement applaudie. Elle a retrouvé là un sérieux succès. Dans *Crispino*, c'est un succès fou. On se souvient que le rôle d'Anetta fut créé l'an dernier par la Vitali, et non sans talent; la Patti, qui a pris le rôle à Londres le printemps dernier, peut le prendre à Paris aussi. Elle y donne carrière à sa belle humeur, à ses mièvreries charmantes et à toutes les fantaisies de son chant; elle y est irrésistible comme dans *Don Pasquale* et *le Barbier [Il barbiere]*; aussi l'a-t-on accablée d'applaudissemens et de bouquets sincères. Zucchini, mène toujours la fête en maître bouffon; les moindres rôles sont tenus par Nicolini, Cresci, Mercuriali, et l'amusante partition des frères Ricci plaît aussi pour son compte.

*JOURNAL DES DÉBATS*, 21 octobre 1866, p. 3.

|                       |  |
|-----------------------|--|
| Journal Title:        | JOURNAL DES DÉBATS                             |
| Journal Subtitle:     | None   |
| Day of Week:          | dimanche                                       |
| Calendar Date:        | 21 OCTOBRE 1866                                |
| Printed Date Correct: | Yes  |
| Pagination:           | 3  |
| Title of Article:     | Untitled [Sujet: Nouvelles du Théâtre-Italien] |
| Subtitle of Article:  | None   |
| Signature:            | J. D'ORTIGUE.                                  |
| Pseudonym:            | None   |
| Author:               | Joseph d'Ortigue                               |
| Layout:               | Internal main text                             |
| Cross-reference:      | None   |